

BOUKINO

Résumé du livre

The Goal

de Eliyahu M. Goldratt, Jeff Cox

Résumé approfondi • idées clés • analyse • critique • questions • quiz

À propos de ce dossier

Ce dossier Boukino propose une synthèse critique originale de The Goal. Il aide à comprendre la structure, les idées et les limites du livre ; il ne remplace pas le texte original.

Résumé approfondi

The Goal de Eliyahu M. Goldratt, Jeff Cox part d'une question précise : la performance d'un système dépend fortement de sa contrainte principale ; améliorer localement toutes les ressources ne garantit pas une meilleure performance globale, et l'effort doit d'abord augmenter le débit du système au niveau du goulot. Le livre avance en isolant des mécanismes concrets, puis en montrant comment ils se combinent dans des situations où une décision locale peut produire un effet très différent à l'échelle de l'ensemble.

Ce résumé suit les concepts et la progression propres au livre. Il restitue le raisonnement de l'auteur sans y mélanger le verdict, la critique ou les recommandations Boukino, qui restent dans des sections séparées de la page.

Définir le but du système

Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader. Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès. Le point devient important parce qu'il change l'unité d'analyse : au lieu de regarder un résultat isolé, le livre invite à observer la structure qui le produit.

Le livre formule la performance à travers trois mesures opérationnelles : throughput, inventory et operating expense. Cette reformulation change la manière de juger une amélioration : une action utile doit augmenter le débit, réduire l'inventaire ou réduire les dépenses sans dégrader le reste du système. Cette distinction évite une erreur fréquente : traiter comme un problème d'effort ou d'exécution ce qui est en réalité un problème de choix, de contrainte ou de système.

Le lien entre ces deux dimensions est central dans The Goal : le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader. En parallèle, le livre formule la performance à travers trois mesures opérationnelles : throughput, inventory et operating expense. Cela permet au lecteur de suivre la logique du livre comme une chaîne de causes et de choix, plutôt que comme une liste de conseils indépendants.

Dans cette section, le raisonnement gagne aussi à être lu dans l'autre sens. Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès. Cette idée modifie la manière d'interpréter définir le but du système parce qu'elle montre qu'un résultat visible peut dépendre d'une règle, d'une limite ou d'une information située ailleurs dans le système. Cette reformulation change la manière de juger une amélioration : une action utile doit augmenter le débit, réduire l'inventaire ou réduire les dépenses sans dégrader le reste du système. Le livre utilise cette relation pour faire passer le lecteur d'une réaction immédiate à un diagnostic plus structuré.

Bottlenecks et non-bottlenecks

La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. Un goulot perdu pendant une heure peut représenter une heure perdue pour tout le système, alors qu'une heure gagnée sur une ressource non contrainte peut ne créer aucune valeur supplémentaire. Cette distinction évite une erreur fréquente : traiter comme un problème d'effort ou d'exécution ce qui est en réalité un problème de choix, de contrainte ou de système.

Le livre montre pourquoi l'activation permanente de toutes les machines peut augmenter l'inventaire sans augmenter le throughput. La distinction bottleneck/non-bottleneck déplace donc l'objectif de l'efficacité locale vers la protection du flux global. Dans la logique du livre, l'idée ne vaut donc pas

comme slogan autonome ; elle prend son sens lorsqu'elle est reliée aux autres éléments du cadre.

Le lien entre ces deux dimensions est central dans *The Goal* : la capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. En parallèle, le livre montre pourquoi l'activation permanente de toutes les machines peut augmenter l'inventaire sans augmenter le throughput. Cela permet au lecteur de suivre la logique du livre comme une chaîne de causes et de choix, plutôt que comme une liste de conseils indépendants.

Dans cette section, le raisonnement gagne aussi à être lu dans l'autre sens. Un goulot perdu pendant une heure peut représenter une heure perdue pour tout le système, alors qu'une heure gagnée sur une ressource non contrainte peut ne créer aucune valeur supplémentaire. Cette idée modifie la manière d'interpréter bottlenecks et non-bottlenecks parce qu'elle montre qu'un résultat visible peut dépendre d'une règle, d'une limite ou d'une information située ailleurs dans le système. La distinction bottleneck/non-bottleneck déplace donc l'objectif de l'efficacité locale vers la protection du flux global. Le livre utilise cette relation pour faire passer le lecteur d'une réaction immédiate à un diagnostic plus structuré.

Événements dépendants et fluctuations statistiques

Une randonnée avec les enfants sert à illustrer la combinaison d'événements dépendants et de fluctuations statistiques dans un flux séquentiel. Lorsque chaque étape dépend de la précédente, les retards s'accumulent alors que les avances ne se transmettent pas toujours de la même manière. Dans la logique du livre, l'idée ne vaut donc pas comme slogan autonome ; elle prend son sens lorsqu'elle est reliée aux autres éléments du cadre.

Le personnage d'Herbie matérialise la contrainte : déplacer la charge et adapter le rythme du groupe améliore la progression globale. Cette scène aide à comprendre pourquoi la variabilité et la dépendance peuvent créer des files même lorsque la capacité moyenne semble suffisante. L'auteur revient sur cette relation à travers des exemples qui montrent pourquoi une décision apparemment raisonnable peut devenir inefficace lorsqu'elle optimise la mauvaise variable.

Le lien entre ces deux dimensions est central dans *The Goal* : une randonnée avec les enfants sert à illustrer la combinaison d'événements dépendants et de fluctuations statistiques dans un flux séquentiel. En parallèle, le personnage d'Herbie matérialise la contrainte : déplacer la charge et adapter le rythme du groupe améliore la progression globale. Cela permet au lecteur de suivre la logique du livre comme une chaîne de causes et de choix, plutôt que comme une liste de conseils indépendants.

Dans cette section, le raisonnement gagne aussi à être lu dans l'autre sens. Lorsque chaque étape dépend de la précédente, les retards s'accumulent alors que les avances ne se transmettent pas toujours de la même manière. Cette idée modifie la manière d'interpréter événements dépendants et fluctuations statistiques parce qu'elle montre qu'un résultat visible peut dépendre d'une règle, d'une limite ou d'une information située ailleurs dans le système. Cette scène aide à comprendre pourquoi la variabilité et la dépendance peuvent créer des files même lorsque la capacité moyenne semble suffisante. Le livre utilise cette relation pour faire passer le lecteur d'une réaction immédiate à un diagnostic plus structuré.

Exploiter et subordonner

Une fois le goulot identifié, le livre cherche d'abord à exploiter sa capacité existante avant d'investir dans de nouvelles ressources. Cela signifie éviter les temps morts, filtrer les tâches qui ne contribuent pas au débit et s'assurer que le goulot travaille sur les priorités réellement utiles. L'auteur revient sur cette relation à travers des exemples qui montrent pourquoi une décision apparemment raisonnable peut devenir inefficace lorsqu'elle optimise la mauvaise variable.

Les autres ressources doivent ensuite être subordonnées au rythme de la contrainte plutôt que produire indépendamment selon leurs propres objectifs d'utilisation. Cette logique réduit les encours inutiles et protège le flux en amont et en aval de la ressource critique. Le point devient important parce qu'il change l'unité d'analyse : au lieu de regarder un résultat isolé, le livre invite à observer la structure qui

le produit.

Le lien entre ces deux dimensions est central dans *The Goal* : une fois le goulot identifié, le livre cherche d'abord à exploiter sa capacité existante avant d'investir dans de nouvelles ressources. En parallèle, les autres ressources doivent ensuite être subordonnées au rythme de la contrainte plutôt que produire indépendamment selon leurs propres objectifs d'utilisation. Cela permet au lecteur de suivre la logique du livre comme une chaîne de causes et de choix, plutôt que comme une liste de conseils indépendants.

Dans cette section, le raisonnement gagne aussi à être lu dans l'autre sens. Cela signifie éviter les temps morts, filtrer les tâches qui ne contribuent pas au débit et s'assurer que le goulot travaille sur les priorités réellement utiles. Cette idée modifie la manière d'interpréter exploiter et subordonner parce qu'elle montre qu'un résultat visible peut dépendre d'une règle, d'une limite ou d'une information située ailleurs dans le système. Cette logique réduit les encours inutiles et protège le flux en amont et en aval de la ressource critique. Le livre utilise cette relation pour faire passer le lecteur d'une réaction immédiate à un diagnostic plus structuré.

Les cinq étapes de focalisation

La Theory of Constraints formalise une séquence : identifier la contrainte, l'exploiter, subordonner le reste, l'élever si nécessaire puis recommencer lorsque la contrainte se déplace. Élever une contrainte peut signifier ajouter de la capacité, modifier le procédé ou transférer une partie de la charge. Le point devient important parce qu'il change l'unité d'analyse : au lieu de regarder un résultat isolé, le livre invite à observer la structure qui le produit.

Le cinquième mouvement rappelle qu'une amélioration réussie change le système et fait apparaître une nouvelle contrainte. L'amélioration continue devient ainsi un cycle de focalisation plutôt qu'un programme général visant à optimiser toutes les ressources simultanément. Cette distinction évite une erreur fréquente : traiter comme un problème d'effort ou d'exécution ce qui est en réalité un problème de choix, de contrainte ou de système.

Le lien entre ces deux dimensions est central dans *The Goal* : la theory of constraints formalise une séquence : identifier la contrainte, l'exploiter, subordonner le reste, l'élever si nécessaire puis recommencer lorsque la contrainte se déplace. En parallèle, le cinquième mouvement rappelle qu'une amélioration réussie change le système et fait apparaître une nouvelle contrainte. Cela permet au lecteur de suivre la logique du livre comme une chaîne de causes et de choix, plutôt que comme une liste de conseils indépendants.

Dans cette section, le raisonnement gagne aussi à être lu dans l'autre sens. Élever une contrainte peut signifier ajouter de la capacité, modifier le procédé ou transférer une partie de la charge. Cette idée modifie la manière d'interpréter les cinq étapes de focalisation parce qu'elle montre qu'un résultat visible peut dépendre d'une règle, d'une limite ou d'une information située ailleurs dans le système. L'amélioration continue devient ainsi un cycle de focalisation plutôt qu'un programme général visant à optimiser toutes les ressources simultanément. Le livre utilise cette relation pour faire passer le lecteur d'une réaction immédiate à un diagnostic plus structuré.

Mesures, management et amélioration continue

Le roman critique les indicateurs qui récompensent l'utilisation locale même lorsque celle-ci crée davantage d'inventaire et allonge les délais. Goldratt montre que la manière de mesurer une unité influence directement les comportements de ses managers. Cette distinction évite une erreur fréquente : traiter comme un problème d'effort ou d'exécution ce qui est en réalité un problème de choix, de contrainte ou de système.

Alex apprend progressivement à poser des questions sur la causalité du système plutôt qu'à appliquer mécaniquement des procédures héritées. Le livre transforme ainsi un problème d'usine en méthode de raisonnement : identifier ce qui limite réellement le but, concentrer l'effort et recommencer. Dans la logique du livre, l'idée ne vaut donc pas comme slogan autonome ; elle prend son sens lorsqu'elle est

reliée aux autres éléments du cadre.

Le lien entre ces deux dimensions est central dans *The Goal* : le roman critique les indicateurs qui récompensent l'utilisation locale même lorsque celle-ci crée davantage d'inventaire et allonge les délais. En parallèle, alex apprend progressivement à poser des questions sur la causalité du système plutôt qu'à appliquer mécaniquement des procédures héritées. Cela permet au lecteur de suivre la logique du livre comme une chaîne de causes et de choix, plutôt que comme une liste de conseils indépendants.

Dans cette section, le raisonnement gagne aussi à être lu dans l'autre sens. Goldratt montre que la manière de mesurer une unité influence directement les comportements de ses managers. Cette idée modifie la manière d'interpréter mesures, management et amélioration continue parce qu'elle montre qu'un résultat visible peut dépendre d'une règle, d'une limite ou d'une information située ailleurs dans le système. Le livre transforme ainsi un problème d'usine en méthode de raisonnement : identifier ce qui limite réellement le but, concentrer l'effort et recommencer. Le livre utilise cette relation pour faire passer le lecteur d'une réaction immédiate à un diagnostic plus structuré.

Au terme de *The Goal*, le lecteur dispose donc d'un modèle pour reformuler le problème avant d'agir. Le livre ne supprime pas le jugement : il cherche surtout à améliorer ce que l'on observe, la variable que l'on choisit d'optimiser et la cohérence entre plusieurs décisions qui doivent fonctionner ensemble.

Idées clés expliquées

Définir le but du système

Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader. Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès. Le livre formule la performance à travers trois mesures opérationnelles : throughput, inventory et operating expense.

Bottlenecks et non-bottlenecks

La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. Un goulot perdu pendant une heure peut représenter une heure perdue pour tout le système, alors qu'une heure gagnée sur une ressource non contrainte peut ne créer aucune valeur supplémentaire. Le livre montre pourquoi l'activation permanente de toutes les machines peut augmenter l'inventaire sans augmenter le throughput.

Événements dépendants et fluctuations statistiques

Une randonnée avec les enfants sert à illustrer la combinaison d'événements dépendants et de fluctuations statistiques dans un flux séquentiel. Lorsque chaque étape dépend de la précédente, les retards s'accumulent alors que les avances ne se transmettent pas toujours de la même manière. Le personnage d'Herbie matérialise la contrainte : déplacer la charge et adapter le rythme du groupe améliore la progression globale.

Exploiter et subordonner

Une fois le goulot identifié, le livre cherche d'abord à exploiter sa capacité existante avant d'investir dans de nouvelles ressources. Cela signifie éviter les temps morts, filtrer les tâches qui ne contribuent pas au débit et s'assurer que le goulot travaille sur les priorités réellement utiles. Les autres ressources doivent ensuite être subordonnées au rythme de la contrainte plutôt que produire indépendamment selon leurs propres objectifs d'utilisation.

Les cinq étapes de focalisation

La Theory of Constraints formalise une séquence : identifier la contrainte, l'exploiter, subordonner le reste, l'élever si nécessaire puis recommencer lorsque la contrainte se déplace. Élever une contrainte

peut signifier ajouter de la capacité, modifier le procédé ou transférer une partie de la charge. Le cinquième mouvement rappelle qu'une amélioration réussie change le système et fait apparaître une nouvelle contrainte.

Mesures, management et amélioration continue

Le roman critique les indicateurs qui récompensent l'utilisation locale même lorsque celle-ci crée davantage d'inventaire et allonge les délais. Goldratt montre que la manière de mesurer une unité influence directement les comportements de ses managers. Alex apprend progressivement à poser des questions sur la causalité du système plutôt qu'à appliquer mécaniquement des procédures héritées.

Analyse Boukino

La force analytique de The Goal vient de sa capacité à déplacer le regard du symptôme vers la structure. Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader. Le lecteur obtient ainsi un vocabulaire plus précis pour diagnostiquer une situation avant de chercher une solution.

Le livre devient particulièrement utile lorsque ses concepts sont combinés. Lorsque chaque étape dépend de la précédente, les retards s'accumulent alors que les avances ne se transmettent pas toujours de la même manière. Cette cohérence interne évite d'utiliser une technique isolée sans comprendre la condition qui la rend pertinente.

La limite apparaît lorsque le modèle est appliqué comme une loi générale. Une organisation réelle combine histoire, pouvoir, information incomplète et objectifs contradictoires. Boukino recommande donc de conserver la structure du raisonnement tout en testant les hypothèses dans le contexte réel.

Forces

- Le roman rend intuitifs des concepts de flux qui sont souvent abstraits.
- Throughput-inventory-operating expense change utilement la manière de regarder l'efficacité.
- Les cinq étapes de focalisation fournissent un cycle simple pour l'amélioration continue.

Limites

- Le contexte de production demande une traduction pour les activités de connaissance ou de service.
- La recherche d'une contrainte dominante peut simplifier des systèmes où plusieurs limites interagissent fortement.
- Certaines pratiques opérationnelles ont évolué depuis la première publication et doivent être replacées dans un contexte moderne.

Questions de réflexion

- Quelle idée de The Goal voulez-vous tester ?
- Quelle hypothèse du cadre pourrait être fautive dans votre contexte ?
- Quel effet local pourrait masquer un effet global différent ?
- Quel livre voisin devez-vous lire ensuite ?

Quiz - 10 questions

1. Quelle proposition correspond le mieux à « Définir le but du système » dans The Goal ?

Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader. / Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès. / La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. / Un goulot perdu pendant une heure peut représenter une heure perdue pour tout le système, alors qu'une heure gagnée sur une ressource non contrainte peut ne créer aucune valeur supplémentaire.

Réponse : Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader.

Pourquoi : Dans The Goal, « Définir le but du système » est relié à cette idée : Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader.

2. Dans The Goal, que cherche surtout à montrer la partie « Bottlenecks et non-bottlenecks » ?

Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader. / Un goulot perdu pendant une heure peut représenter une heure perdue pour tout le système, alors qu'une heure gagnée sur une ressource non contrainte peut ne créer aucune valeur supplémentaire. / La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. / Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès.

Réponse : Un goulot perdu pendant une heure peut représenter une heure perdue pour tout le système, alors qu'une heure gagnée sur une ressource non contrainte peut ne créer aucune valeur supplémentaire.

Pourquoi : Dans The Goal, « Bottlenecks et non-bottlenecks » est relié à cette idée : Un goulot perdu pendant une heure peut représenter une heure perdue pour tout le système, alors qu'une heure gagnée sur une ressource non contrainte peut ne créer aucune valeur supplémentaire.

3. Quel énoncé est le plus fidèle au raisonnement du livre sur « Événements dépendants et fluctuations statistiques » ?

La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. / Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès. / Le personnage d'Herbie matérialise la contrainte : déplacer la charge et adapter le rythme du groupe améliore la progression globale. / Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader.

Réponse : Le personnage d'Herbie matérialise la contrainte : déplacer la charge et adapter le rythme du groupe améliore la progression globale.

Pourquoi : Dans The Goal, « Événements dépendants et fluctuations statistiques » est relié à cette idée : Le personnage d'Herbie matérialise la contrainte : déplacer la charge et adapter le rythme du groupe améliore la progression globale.

4. Si l'on suit la logique de « Exploiter et subordonner », quelle interprétation est la plus cohérente ?

Cette logique réduit les encours inutiles et protège le flux en amont et en aval de la ressource critique. / Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès. / Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader. / La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible.

Réponse : Cette logique réduit les encours inutiles et protège le flux en amont et en aval de la ressource critique.

Pourquoi : Dans The Goal, « Exploiter et subordonner » est relié à cette idée : Cette logique réduit les encours inutiles et protège le flux en amont et en aval de la ressource critique.

5. Quel problème le livre cherche-t-il à éviter dans la partie « Les cinq étapes de focalisation » ?

La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. / La Theory of Constraints formalise une séquence : identifier la contrainte, l'exploiter, subordonner le reste, l'élever si nécessaire puis recommencer lorsque la contrainte se déplace. / Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader. / Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès.

Réponse : La Theory of Constraints formalise une séquence : identifier la contrainte, l'exploiter, subordonner le reste, l'élever si nécessaire puis recommencer lorsque la contrainte se déplace.

Pourquoi : Dans The Goal, « Les cinq étapes de focalisation » est relié à cette idée : La Theory of Constraints formalise une séquence : identifier la contrainte, l'exploiter, subordonner le reste, l'élever si nécessaire puis recommencer lorsque la contrainte se déplace.

6. Quelle proposition correspond le mieux à « Mesures, management et amélioration continue » dans The Goal ?

Goldratt montre que la manière de mesurer une unité influence directement les comportements de ses managers. / Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès. / La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. / Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader.

Réponse : Goldratt montre que la manière de mesurer une unité influence directement les comportements de ses managers.

Pourquoi : Dans The Goal, « Mesures, management et amélioration continue » est relié à cette idée : Goldratt montre que la manière de mesurer une unité influence directement les comportements de ses managers.

7. Dans The Goal, que cherche surtout à montrer la partie « Définir le but du système » ?

La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. / Le livre formule la performance à travers trois mesures opérationnelles : throughput, inventory et operating expense. / Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès. / Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader.

Réponse : Le livre formule la performance à travers trois mesures opérationnelles : throughput, inventory et operating expense.

Pourquoi : Dans The Goal, « Définir le but du système » est relié à cette idée : Le livre formule la performance à travers trois mesures opérationnelles : throughput, inventory et operating expense.

8. Quel énoncé est le plus fidèle au raisonnement du livre sur « Bottlenecks et non-bottlenecks » ?

Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès. / Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader. / La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. / La distinction bottleneck/non-bottleneck déplace donc l'objectif de l'efficacité locale vers la protection du flux global.

Réponse : La distinction bottleneck/non-bottleneck déplace donc l'objectif de l'efficacité locale vers la protection du flux global.

Pourquoi : Dans The Goal, « Bottlenecks et non-bottlenecks » est relié à cette idée : La distinction bottleneck/non-bottleneck déplace donc l'objectif de l'efficacité locale vers la protection du flux global.

9. Si l'on suit la logique de « Événements dépendants et fluctuations statistiques », quelle interprétation est la plus cohérente ?

Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader. / La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. / Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès. / Une randonnée avec les enfants sert à illustrer la combinaison d'événements dépendants et de fluctuations statistiques dans un flux séquentiel.

Réponse : Une randonnée avec les enfants sert à illustrer la combinaison d'événements dépendants et de fluctuations statistiques dans un flux séquentiel.

Pourquoi : Dans The Goal, « Événements dépendants et fluctuations statistiques » est relié à cette idée : Une randonnée avec les enfants sert à illustrer la combinaison d'événements dépendants et de fluctuations statistiques dans un flux séquentiel.

10. Quel problème le livre cherche-t-il à éviter dans la partie « Exploiter et subordonner » ?

La capacité du système est limitée par les ressources dont la charge est égale ou supérieure à la capacité disponible. / Alex Rogo apprend à distinguer les mesures locales du but économique du système plutôt que d'assimiler activité et progrès. / Cela signifie éviter les temps morts, filtrer les tâches qui ne contribuent pas au débit et s'assurer que le goulot travaille sur les priorités réellement utiles. / Le roman commence par une usine en difficulté où beaucoup d'activités semblent productives alors que les résultats globaux continuent de se dégrader.

Réponse : Cela signifie éviter les temps morts, filtrer les tâches qui ne contribuent pas au débit et s'assurer que le goulot travaille sur les priorités réellement utiles.

Pourquoi : Dans The Goal, « Exploiter et subordonner » est relié à cette idée : Cela signifie éviter les temps morts, filtrer les tâches qui ne contribuent pas au débit et s'assurer que le goulot travaille sur les priorités réellement utiles.

Source de vérification

<https://www.toc-goldratt.com/en/product/the-goal-a-process-of-ongoing-improvement>